



Lundi 22 avril 2012

Un avenir pour tous !

Ils se targuent d'être « le printemps français », ces groupes de droite ou d'extrême droite qu'on voit soudain sortir de leur œuf. Ici ils démolissent la vitrine d'un bar « gay » et frappent des homosexuels. Là ils menacent physiquement des journalistes favorables au projet gouvernemental de « mariage pour tous », en passe d'être voté au parlement. Là encore, à la faveur des rassemblements d'opposants à ce projet, qui se recrutent dans le milieu de la bonne bourgeoisie catholique, ils se frottent aux CRS, qui en embarquent quelques uns à contrecœur.

Rien de très nouveau à ce jour, mais rien d'anodin non plus. L'extrême droite n'a jamais disparu en France : royalistes d'un autre âge, intégristes catholiques ou jeunes crânes rasés... Voilà maintenant cette Frigide Barjot en minijupe qui flirte avec des archevêques en soutane. La droite extrême aussi à ses excentriques. On peut les trouver anachroniques, pathétiques. Mais ils pourraient être un danger potentiel pour la classe ouvrière, surtout si dans cette période de crise des travailleurs écoeurés par la politique du gouvernement de gauche, toute au service du grand patronat, avaient le malheur de se laisser séduire par ce radicalisme d'opérette.

Leur hameçon, notre conscience

Mais contrairement à ce que croient tous ces démagogues qui misent sur les préjugés dont ils sont farcis et qu'ils prêtent aux autres, les travailleurs ont une conscience et savent aussi rejeter toute cette démagogie de caniveau.

Qui cela peut bien gêner qu'une loi autorise des couples homosexuels à se marier? Qui cela peut bien gêner qu'un couple homosexuel adopte et élève un enfant plutôt que de laisser ce gosse à des organismes sociaux? Les préjugés homophobes, comme sexistes ou racistes, sont loin d'avoir disparu, mais des statistiques disent pourtant qu'ils ne sont plus majoritaires. Autres temps, autres mœurs! Et la France est en retard sur la société, elle qui sera le quatorzième pays à légaliser le mariage gay.

Mais ces grands rassemblements catholiques bleus et roses, papas et mamans, à ne pas mélanger sauf

pour faire des enfants, c'était surtout une occasion d'occuper l'espace politique sur ce terrain de diversion. Y compris, nous disent les Marine Le Pen et d'autres, en dénonçant de façon bien hypocrite ce « mariage pour tous » au moment où il s'agirait plutôt d'assurer « un emploi pour tous ». Ils voudraient faire mordre les milieux populaires à l'hameçon : voyez cette gauche, disent-ils, qui fait tout pour les homos et rien pour nos boulots! En espérant que cela leur apporte des voix aux municipales de 2014! Comme si on avait vu un seul jour ces gens-là manifester dans la rue aux côtés des travailleurs contre les licenciements!

Mais la famille des notables Le Pen (papa, fille et nièce) ferait-elle mieux? Gros mensonge! Ce n'est certainement pas un gouvernement de droite extrême qui enlèverait au grand patronat ses moyens d'exploiter et de nuire, qui oserait confisquer les grandes fortunes. Pas plus que le gouvernement précédent ou actuel. Voyez avec quelle discrétion ces milieux ont traité l'affaire Cahuzac, eux qui craignent également de drôles de révélations!

Aux travailleurs d'occuper la scène politique !

Ce sont au contraire les travailleurs, qui ont la force du nombre, qui occupent les postes clés dans tous les rouages de la société, qui pourraient et devraient par leur mobilisation offrir leur issue à la crise. Travailleurs mobilisés de Petroplus, Florange, PSA Aulnay en tête... Il a été possible à quelques centaines de milliers de catholiques bon chic bon genre de venir défendre à Paris leur dérisoire petite famille, et il ne serait pas possible aux millions de travailleurs de ce pays, menacés aujourd'hui dans leurs emplois et leurs salaires par ces licenciements et contrats de compétitivité scélérats, de défendre tous unis, dans les mobilisations bien plus spectaculaires dont ils sont capables, leurs perspectives et programme d'avenir pour tous?

La vraie politique de classe est attendue !

La grève est toujours populaire

Jeudi en gare de l'Est, les salariés de la SNCF nous ont accueillis chaleureusement, ainsi que les usagers, et ont donné à notre collecte pour la grève.

Aujourd'hui, un barbecue est organisé à Aulnay avec des entreprises de l'agroalimentaire devant l'usine.

Tous les travailleurs ont les mêmes problèmes, à nous de trouver les moyens de s'unir pour lutter.

Tout ça pour 50 bagnoles

Vendredi matin en MV4 a eu lieu un accident grave. Un travailleur a eu le pied coincé dans le tapis de la chaîne.

La direction ne s'est pas souciée de sécurité, déplaçant souvent les uns et les autres selon ses besoins, modifiant les rythmes et les équipes, pour faire reprendre la production.

Ça vaut combien d'accidents ?

Excès de franchise

Le directeur de la Banque publique d'investissement (BPI), créée par le gouvernement en 2012, a expliqué que cette institution se refusait à investir dans Petroplus ou dans l'usine ArcelorMittal de Florange. Pas un « *bon business* », à ses yeux. Les travailleurs de ces sites apprécieront que cette banque d'Etat reprenne exactement les arguments des patrons pour justifier leur fermeture.

Arnaud Montebourg a dû « réprimander » ce directeur, et Ségolène Royal a parlé d'un « *grave dérapage* ». Ce qu'ils reprochent à ce directeur, c'est d'avoir dit clairement que le gouvernement de gauche ne compte en aucune façon empêcher les fermetures de site...

Qui veut gagner du pognon ?

Selon le journal "La Dépêche", toutes retraites confondues, Sarkozy toucherait 22 000 euros par mois... A peine de quoi vivre, même en y rajoutant les quelques avantages en nature (appartement, voiture, transports gratuits...)

Heureusement, il a réussi à se trouver un petit boulot : conférencier pour les banques d'affaire.

Il "donnera" sa prochaine conférence en juin, à Londres, pour Goldman Sachs, sur la politique européenne. Si le montant de sa prestation n'est pas connu officiellement, on parle de plus de 100 000 dollars (76 000 euros).

Evidemment la haute finance n'a aucun besoin des lumières de Sarkozy, mais entre amis, il faut bien savoir se rendre quelques petits services à l'occasion.

Voilà d'ailleurs qui pourrait d'ailleurs donner

une idée de reconversion à Cahuzac : conférencier chez UBS sur l'évasion fiscale.

Les fraudeurs du fisc sont bien protégés

Après avoir fait 6 mois de prison en Espagne, Hervé Falciani, ancien employé de la banque HSBC est sous le coup d'un mandat d'arrêt international. Son crime : avoir fourni aux autorités françaises, mais aussi américaines, espagnoles, italiennes et allemandes la liste des fraudeurs fiscaux qui cachent leur magot en Suisse et sont coupables d'une fraude fiscale de quelque 200 milliards d'euros. Cet informaticien, dont la Suisse demande l'extradition, a eu le tort de violer le sacro-saint secret bancaire qui permet l'évasion fiscale à grande échelle et protège les fraudeurs.

Des fraises rouges du sang des ouvriers

Leur salaire de 150 euros par mois n'est pourtant pas bien élevé. Pourtant les 200 ouvriers agricoles bangladais de Manolada en Grèce n'ont plus été payés ces six derniers mois. Alors qu'ils venaient réclamer leurs salaires impayés, les superviseurs des champs de fraises ont ouvert le feu à vue sur les ouvriers, faisant plus de 20 blessés, dont certains dans un état critique.

La montée de l'extrême droite et des pratiques des nervis fascistes en Grèce, y encouragent les pires pratiques patronales, jusqu'à réprimer dans le sang les revendications des travailleurs.

Terrorisme industriel

L'explosion d'une usine d'engrais chimiques au Texas mercredi dernier a fait 14 morts et ravagé la ville de West. Les commentateurs aimeraient y voir la main du terrorisme au lendemain des attentats de Boston, ou celle d'une secte de la ville voisine de Waco.

Cette explosion ressemble à s'y méprendre à celle de l'usine AZF de Toulouse il y a plus de 10 ans, qui utilisait les mêmes produits chimiques.

En France comme aux États-Unis, les négligences du capitalisme tuent.

Les tours de pistes ne cachent pas la colère

La monarchie du Bahreïn espérait se refaire une popularité avec le grand prix de formule 1, ce 21 avril. C'était sans compter sur l'intervention de la population qui a profité de l'occasion pour faire entendre ses droits. Le 14 avril, et malgré des arrestations "préventives" des centaines de personnes ont défilé pour réclamer plus de démocratie. Et quelques heures avant le grand prix des manifestants se sont opposés aux forces de l'ordre.

Solidarité avec les travailleurs du Bahreïn.